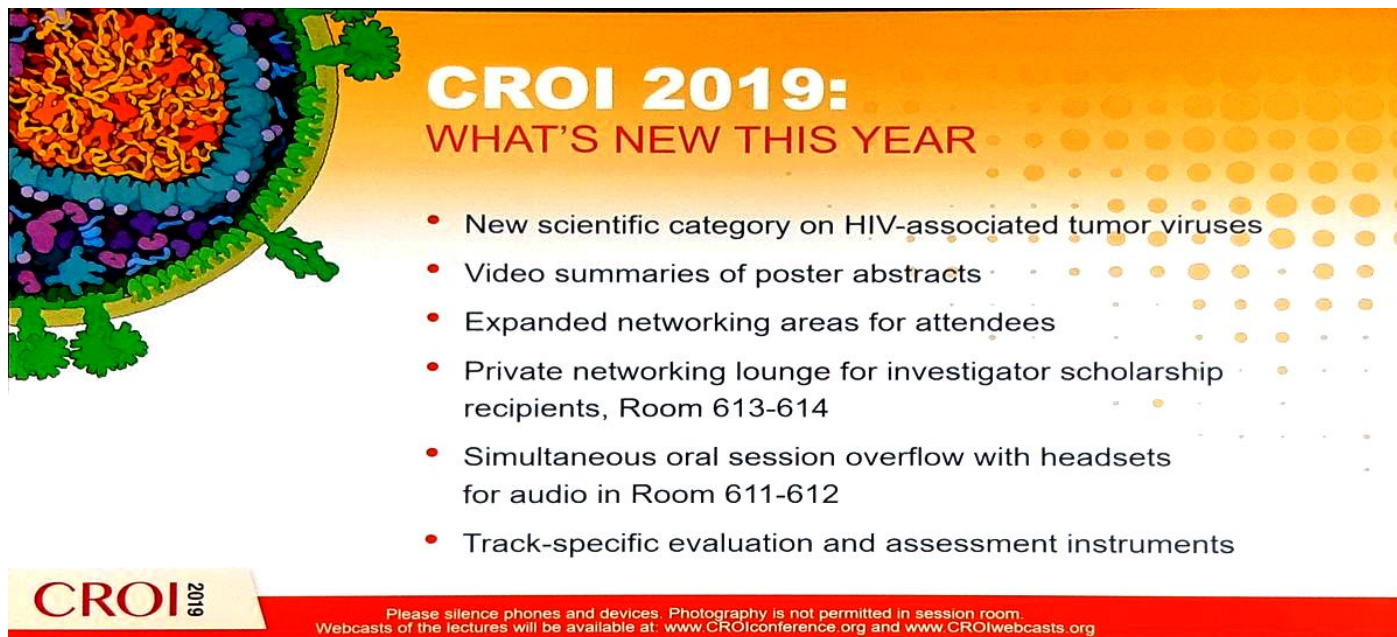


CROI 2019 : Ouverture

The banner features a colorful illustration of a cell with various organelles and a virus-like structure on the left. The text 'CROI 2019: WHAT'S NEW THIS YEAR' is prominently displayed in white and red. Below this, a list of new features is provided. At the bottom left, the 'CROI 2019' logo is visible. At the bottom right, a red bar contains the text: 'Please silence phones and devices. Photography is not permitted in session room. Webcasts of the lectures will be available at: www.CROIconference.org and www.CROIwebcasts.org'.

CROI 2019:
WHAT'S NEW THIS YEAR

- New scientific category on HIV-associated tumor viruses
- Video summaries of poster abstracts
- Expanded networking areas for attendees
- Private networking lounge for investigator scholarship recipients, Room 613-614
- Simultaneous oral session overflow with headsets for audio in Room 611-612
- Track-specific evaluation and assessment instruments

CROI 2019

Please silence phones and devices. Photography is not permitted in session room.
Webcasts of the lectures will be available at: www.CROIconference.org and www.CROIwebcasts.org

Quelques aperçus des sessions à venir :

Dans le domaine de la **virologie**, les chercheurs ont progressé sur la connaissance des étapes les plus complexes est les moins connues du cycle de réplication virale du VIH. Leurs observations feront l'objet de multiples présentations et d'un symposium relatant les avancées en matière des mécanismes de transcription de l'ADN proviral et de la formation des virus matures pour ce qui se situe du côté de l'activité des cellules infectées. De l'autre côté, celui de l'infection de nouvelles cellules, on observera des détails sur la décapsidation et l'entrée du matériel génétique viral dans le noyau cellulaire et son intégration à l'ADN de l'hôte. Ces questions, qui semblent de la pure science fondamentale, ardue et très éloignée de la vie des malades, sont pourtant des connaissances essentielles pour l'avenir thérapeutique, que ce soit tout simplement parce qu'ils sont mis à profit pour inventer les antirétroviraux de demain, inhibiteurs de maturation ou d'intégration, ou pour étudier les futures pistes de thérapies de guérison cherchant à comprendre comment réveiller les cellules latentes des réservoirs.

En **immunologie**, c'est toujours incontestablement la question des anticorps neutralisants qui occupe l'essentiel du terrain. On est très loin d'avoir compris comment le système immunitaire de certaines personnes réussit à produire des anticorps réellement efficaces contre le VIH, capables de contrecarrer l'infection virale, en particulier son entrée dans les cellules cibles de l'hôte. Ce sont des pistes actuellement très étudiées parce qu'elles alimentent tous les bras de la thérapeutique autant que de la prévention. Dans ce dernier domaine, il est évidemment question de comprendre quelles sont les précurseurs utilisables pour des vaccins qui stimuleront les mécanismes immunitaires pour produire de tels anticorps, mais aussi de les utiliser en tant que médicaments, pour leur capacité à prévenir une

infection, comme on le fait aujourd'hui avec la PrEP. Du côté thérapeutique, on essaie de comprendre leurs capacités à obtenir des périodes de contrôle de l'infection sans recours aux antirétroviraux ainsi que les possibilités pour aider aux mécanismes permettant une guérison.

Mais cette CROI 2019 est largement dominée par les sessions sur la **prévention** sous diverses formes. Il sera bien évidemment question de PrEP, de nouvelles pistes médicamenteuses autant que d'implémentation, d'études observationnelles sur les comportements autant que de nouvelles approches, de freins et de problématiques comportementales. Mais il sera aussi question d'infections sexuellement transmissibles, en particulier l'une d'elles dont on parle si peu dans la recherche, la syphilis, dont les épidémies progressent partout notamment chez les femmes aux Etats Unis. Il sera question de dépistage, non seulement du VIH mais aussi des IST. Il est même prévu une présentation française du dispositif « Memo_dépistage » expérimenté par Santé Publique France. Et on parlera aussi usage de substances lors d'un symposium au titre évocateur : « Ajouter de l'huile sur le feu, usage de substances et VIH ». On n'en oubliera pas pour autant les techniques alternatives pour les femmes comme les anneaux vaginaux à diffusion de PrEP locale et les avancées en matière de prévention de la transmission mère-enfant. Et il sera forcément aussi question de vaccins.

La **recherche clinique** se focalise cette année sur une autre infection que le VIH au moins aussi dévastatrice, la tuberculose. Le sujet est d'importance quand on sait que près d'un quart de la population mondiale est porteuse de l'agent pathogène mais que malgré de nombreuses années de recherche, on peine toujours à dépister et à prévoir quelles personnes sont à risque de développer une maladie grave. Le pipe-line de la mise au point de nouveaux traitements ne tarit pas même si les produits qui aboutissent à la mise sur le marché sont peu nombreux. Mais dans ce domaine plus encore que dans le VIH, la question cruciale est la mise au point de thérapeutiques susceptibles de vaincre le nombre croissant des cas de tuberculoses multirésistantes. Et puis dans certaines régions du monde particulièrement touchées, il est clair que la tuberculose est le premier vecteur de l'infection à VIH.

Enfin, dernière thématique d'importance dans cette 26e CROI, le sujet « **CURE** ». On n'arrête pas de reposer les définitions pour bien délimiter les terrains, même si l'insistance est souvent la marque de l'incertitude : il y a d'une part l'objectif de la guérison, autrement dit la recherche qui vise à débarrasser les personnes séropositives de tout virus, et d'autre part la rémission, ou les thérapeutiques qui vont vers un contrôle de la maladie qui se passe à terme de traitement. Il est bien clair que ces deux objectifs sont quelque peu antinomiques même s'ils visent tous les deux à permettre aux personnes malades de vivre sans traitement. Dans ce chapitre, il a bien entendu été question de Timothy Ray Brown, connu dans la littérature sous le nom du « patient de Berlin », ce garçon séropositif qui a été soigné pour une leucémie par une greffe de moelle osseuse issue d'un donneur qui présente la particularité d'avoir une mutation génétique qui lui confère une immunité au VIH. Le souci c'est qu'à ce jour Timothy est le seul malade guéri depuis 12 ans par cette technique, autrement dit, on ne détecte plus chez lui aucune trace de virus, alors que d'autres personnes à qui on a proposé des thérapies analogues, n'ont pas eu le même succès. Mais soyons clairs. Au moment où justement on nous annonce un nouveau cas de guérison sur ce modèle, les chercheurs nous mettent en garde sur la définition de cette guérison : on a cru plus d'une fois à de nouveaux cas de guérisons à partir de cette technique et pourtant chez tous les autres, on a fini par retrouver un jour du virus. Personne ne peut donc conclure définitivement à la guérison ainsi obtenue, on ne peut que constater qu'elle est effective au fil du temps jusqu'à ce que... Mais pour Timothy, en effet, cela dure depuis 12 ans à la date anniversaire du 10 février. Et encore une fois, soyons clairs : un patient guéri tous les dix ans, ce n'est pas à proprement parler une technique prometteuse. D'autres pistes de recherche dans le domaine de la guérison sont étudiées principalement pour tenter de détecter et de résorber le réservoir viral des personnes atteintes. Mais ces techniques sont très complexes (voir la partie virologie ci-dessus) et demanderont encore du temps avant de déboucher sur une pratique routinière.

La CROI 2019 vient de démarrer à Seattle. Nous vous rendons compte de nos découvertes au fil de la semaine. Mais sachez que de toute manière toutes les sessions de la conférence sont revisitables sur le site internet <http://www.croiconference.org/> en intégralité. C'est juste en anglais et parfois ardu à suivre. Mais nous serons là pour vous proposer les clés de décodage de cette passionnante rencontre scientifique de haut niveau.



Retrouvez les autres articles sur la CROI 2019 ici :

- [CROI 2019 : Plan d'éradication du VIH en 2030 aux Etats-Unis : de la théorie à la pratique ?](#)
- [CROI 2019 : deuxième jour](#)
- [CROI 2019 : Drogues et VIH : pas toujours bon ménage](#)
- [CROI 2019 : troisième jour](#)
- [CROI 2019 : quatrième jour](#)